

Hors-série - Décembre 2002

## PRODUCTION DE BOIS EN ILE-DE-FRANCE EN 2000

Résultats de l'enquête annuelle 2000  
sur les branches d'activité exploitation forestière  
et scierie.



*Première année après la tempête*

# SOMMAIRE

<b>METHODOLOGIE</b>	<b>3</b>
- Un rappel en préambule	4
<b>NOMBRE D'ENTREPRISES</b>	<b>4</b>
- Plus d'un tiers des exploitants forestiers et des scieurs se trouvent en Seine-et-Marne	4
<b>MAIN D'OEUVRE</b>	
- Une main d'oeuvre salariée en hausse	6
- Sur le plan national...	6
<b>RECOLTE DE BOIS EN ILE-DE-FRANCE</b>	<b>7</b>
- Bois d'oeuvre : La récolte a plus que doublé entre 1999 et 2000	7
- Les volumes	7
- Les essences	8
- La localisation de la récolte de bois d'oeuvre	9
- Bois d'industrie et bois de feu : une augmentation moindre de la récolte	10
- Bois d'industrie : La Seine-et-Marne constitue la moitié de la production	11
- Bois de feu : Des résultats trop incomplets	11
<b>RECOLTE EN ILE-DE-FRANCE PAR DES RESSORTISSANTS D'AUTRES REGIONS</b>	<b>12</b>
<b>PRODUITS DE SCIERIE</b>	<b>14</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>16</b>

## Méthodologie

Cette brochure présente pour l'Île-de-France l'essentiel des résultats obtenus à l'issue de l'enquête annuelle de branche (exercice 2000) effectuée par le service régional de statistique agricole en collaboration avec le service régional de la forêt et du bois.

Cette enquête concerne les branches d'activité " exploitation forestière " et " scierie " ainsi que les activités de rabotage, ponçage, et imprégnation du bois. Les enquêtes ont été effectuées auprès des propriétaires forestiers et des exploitants ayant déclaré avoir récolté du bois dans les forêts d'Île-de-France, et auprès des scieries et des autres entreprises de travail du bois dont les unités sont situées dans la région.

En ce qui concerne la branche " exploitation forestière ", il importe d'insister sur le caractère déclaratif des données recueillies : les volumes déclarés sont les volumes effectivement exploités et débardés durant l'année qui, particulièrement dans le contexte post-tempête, peuvent être considérablement différents (et inférieurs) aux volumes négociés.



## Un rappel en préambule

A la veille de l'an 2000, le 26 décembre 1999, une tempête d'une violence rare a balayé l'Ile-de-France d'ouest en est et y a occasionné des dégâts considérables dans les forêts. Il est évident que la branche " exploitation forestière et scierie " concernée au premier chef par la récolte des produits forestiers abattus, a vu son fonctionnement et sa production considérablement influencés par les conséquences du passage de cette tempête. Ainsi, au cours de l'année 2000, la quasi-totalité des exploitations réalisées en Ile-de-France l'ont été sur des par-

celles affectées par le passage de cette tempête.

Les forêts franciliennes ont en effet payé un lourd tribut à cette tempête puisque sur le chiffre national estimé à 138 millions de m<sup>3</sup> (estimation février 2000), la contribution francilienne était évaluée à 2,7 millions de m<sup>3</sup>. Depuis, les cubages plus précis effectués par les services de l'ONF permettent d'évaluer les dégâts franciliens comme plus proches de 3,5 millions de m<sup>3</sup>.

L'intensité des dégâts n'est toutefois

par uniforme dans tous les départements de la région. La tempête a provoqué ses plus forts ravages dans un couloir central traversant l'Ile-de-France d'ouest en est.

L'ouest parisien, la partie sud de la proche couronne et la moitié nord de la Seine-et-Marne ont particulièrement souffert ; par contre, ont été moins touchés, au nord, le Val-d'Oise, et au sud l'Essonne.

## Nombre d'entreprises

### Plus d'un tiers des exploitants forestiers et des scieurs se trouvent en Seine-et-Marne

Départements et régions	nombre d'entreprises (exploitations forestières et scieries confondues)
Ville de Paris	25
Seine-et-marne	39
Yvelines	16
Essonne	7
Hauts-de-Seine	3
Seine-Saint-Denis	0
Val-de-Marne	1
Val-d'Oise	10
<b>Total régional</b>	<b>101</b>

Source : Agreste

Le nombre d'entreprises (exploitations forestières et scieries confondues) ayant leur siège social en Ile-de-France et ayant déclaré avoir eu une activité au cours de l'année 2000 est de 101.

L'augmentation de 10 % constatée par rapport à l'année 1999 s'explique principalement par la réactivation, suite à la tempête et ses conséquences, d'entreprises dormantes en 1999 (n'ayant pas déclaré d'acti-

tivité forestière au cours de l'année 1999), ainsi que par l'activité de 19 propriétaires exploitants (carte A), également sans activité de récolte en 1999.

Sur ces 101 entreprises, seules 13 ont eu une activité de sciage, 7 d'entre elles cumulant activité d'exploitation forestière et scierie. Une nouvelle unité de sciage a donc disparu depuis 1999, confirmant le déclin

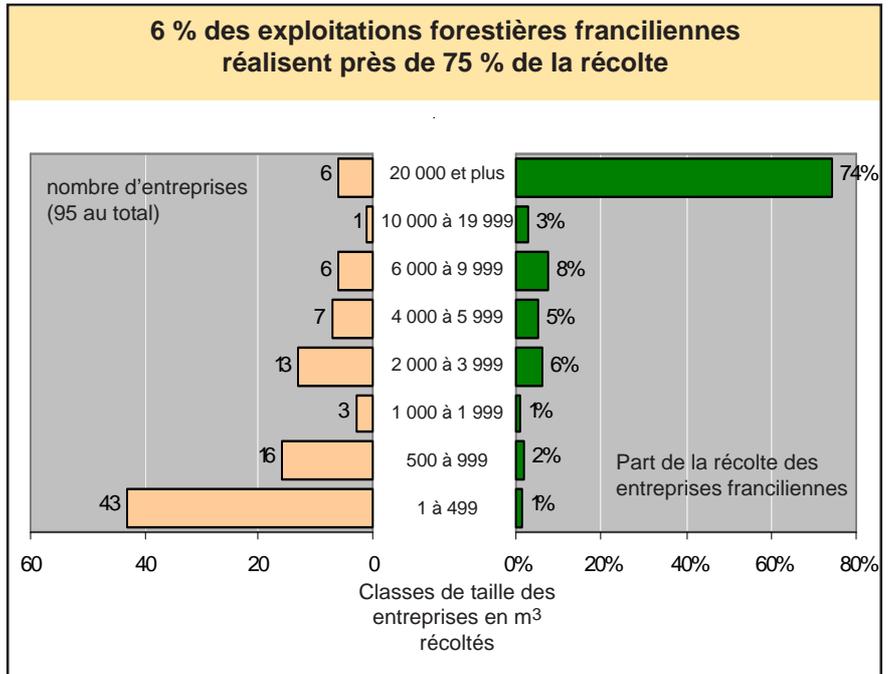
inexorable de l'activité scierie en Ile-de-France. Ces 101 entreprises sont majoritairement situées dans les départements de grande couronne. Paris intra-muros fait figure d'exception avec 25 unités, mais celles-ci n'ont que leur siège social à Paris ; leur activité parfois très importante s'exerce en région Ile-de-France, mais aussi sur l'ensemble du territoire national.

Concernant les entreprises ayant eu une activité d'exploitation forestière, il est important de remarquer que les 6 plus grosses d'entre elles ont exploité près de 75 % du volume récolté par l'ensemble des 95 entreprises du secteur. Seules 7 entreprises franciliennes exploitent plus de 10 000 m<sup>3</sup> annuellement. La moyenne nationale des entreprises du secteur est proche de 9 000 m<sup>3</sup>.

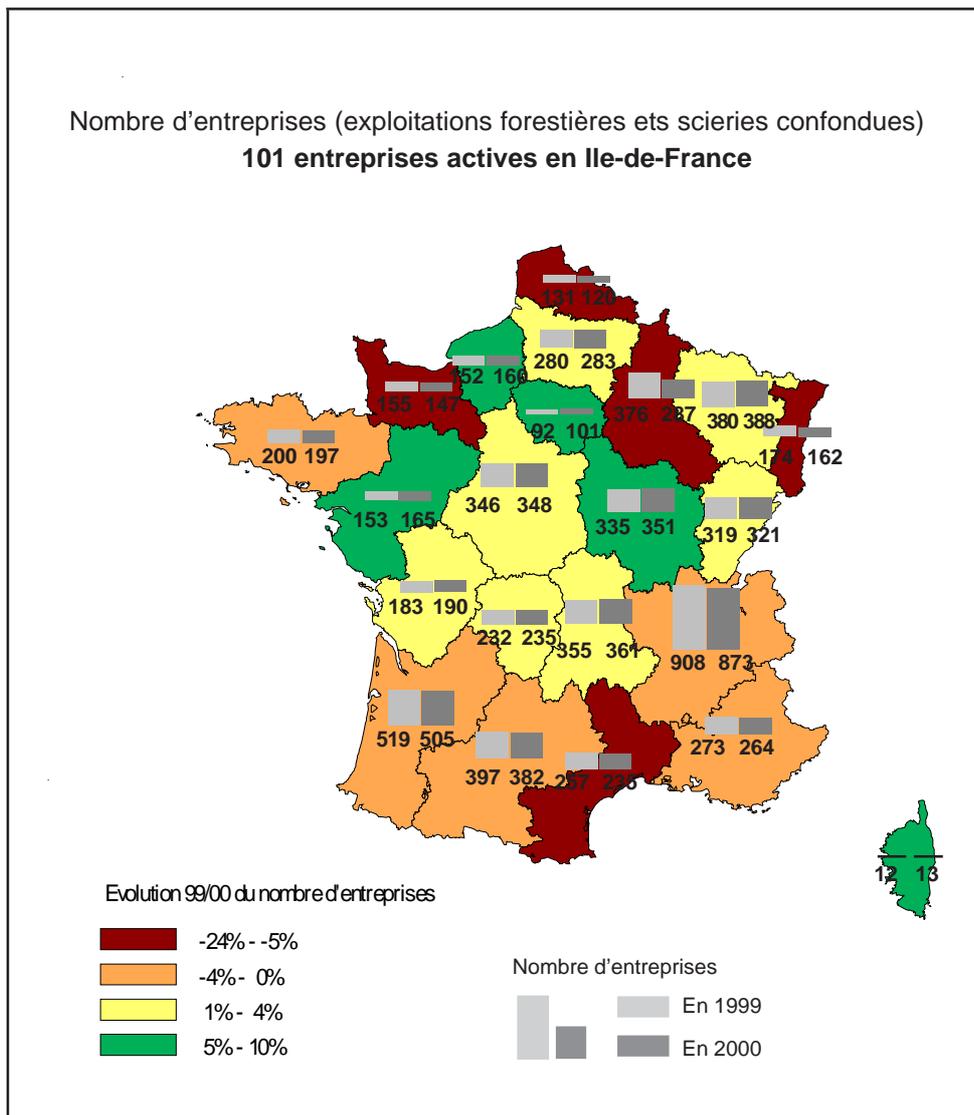
Quant aux scieries franciliennes, leur nombre est si faible que le secret statistique interdit la publication d'un tel graphique sur la répartition des entreprises par classes de taille de production.

**La région Ile-de-France n'est décidément pas une région attirant les entreprises d'exploitation forestière et de sciage.**

Au niveau national, si l'Ile de France figure parmi les régions ayant connu la plus forte augmentation relative du nombre d'entreprises du secteur " exploitation forestière et scierie ", elle n'en demeure pas moins au dernier rang des régions de l'hexagone pour le nombre total d'entreprises de ce secteur même si la petite taille de la région doit tempérer quelque peu la force de cette constatation.



Source : Agreste



Source : Agreste

## Main d'œuvre

### Main-d'œuvre permanente de la branche d'activité Exploitation forestière

unité : nombre de salariés permanents

	1996	1997	1998	1999	2000
Paris	17	17	13	27	52
Petite couronne	2	4	1	0	1
Seine-et-Marne	38	41	29	43	47
Yvelines	10	17	15	13	12
Essonne	1	1	1	7	5
Val-d'Oise	3	2	1	1	2
<b>Total régional</b>	<b>71</b>	<b>82</b>	<b>60</b>	<b>91</b>	<b>119</b>

Source : Agreste

### Main-d'œuvre permanente de la branche d'activité Scierie

unité : nombre de salariés permanents

	1996	1997	1998	1999	2000
Paris	0	0	0	0	0
Petite couronne	0	0	0	0	0
Seine-et-Marne	46	34	33	42	33
Yvelines	24	24	18	13	14
Essonne	3	3	3	2	2
Val-d'Oise	0	0	0	0	0
<b>Total régional</b>	<b>73</b>	<b>61</b>	<b>54</b>	<b>57</b>	<b>49</b>

Source : Agreste

## Une main-d'œuvre salariée en hausse

La main-d'œuvre salariée de la branche " exploitation forestière " est passée de 91 salariés permanents en 1999 à 119 en 2000. Il y a corrélation positive avec l'accroissement du nombre d'entreprises et l'effet tempête semble avoir joué. Par contre, pour la scierie, la chute chronique n'a pas été enrayée en 2000 et cette branche a encore perdu 8 salariés par rapport aux 57 de 1999.

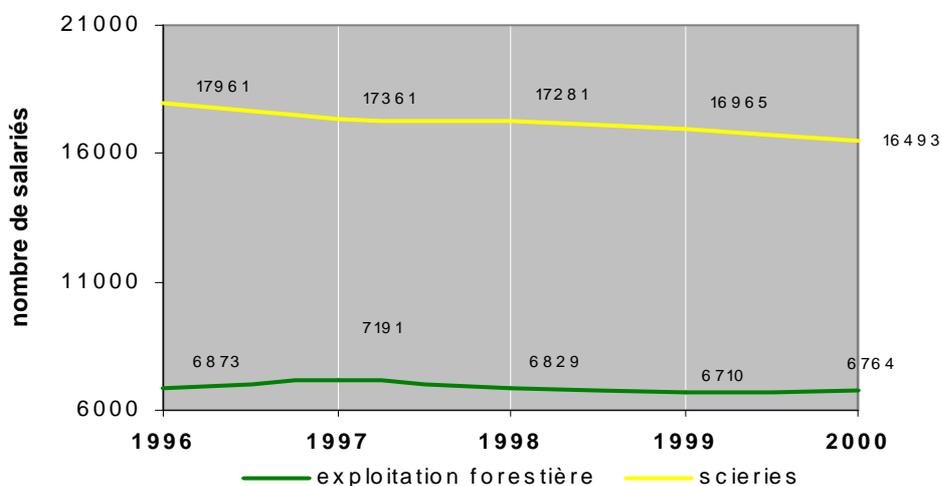
Ces évolutions régionales sont d'ailleurs le parfait reflet de ce qui a été observé au niveau national.



© CTBA

## Au plan national,

### Baisse du nombre de salariés permanents en exploitation forestière



Source : Agreste

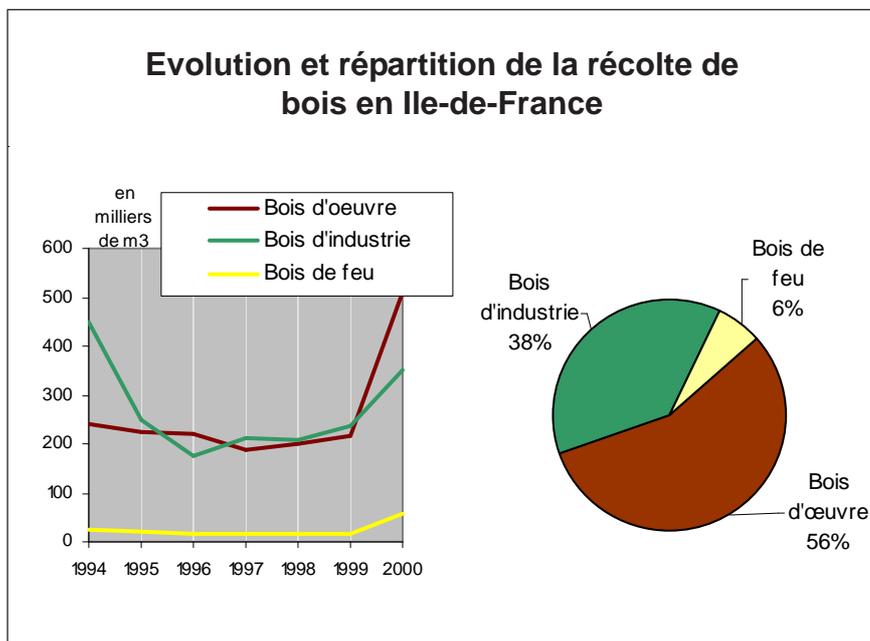
## Récolte de bois en Ile-de-France

En 2000, ce sont au total 918 963 m<sup>3</sup> qui ont été déclarés exploités et débordés bord de route. L'augmentation importante de ce volume (quasi doublement) entre 1999 (où il était de 522 734 m<sup>3</sup>) et 2000, est cependant à mettre en relation avec l'évaluation des dégâts de la tempête. Cette évaluation conduisait à considérer qu'au minimum 5, mais plus sûrement 7 années de récolte normale, avaient été brutalement mises à terre. Beaucoup de chablis restent donc à exploiter et à débordier en 2001, voire dans les années futures.

Cette récolte 2000 se décompose en :

- grumes.....508 802 m<sup>3</sup>,
- bois d'industrie..352 443 m<sup>3</sup>,
- bois de feu.....57 718 m<sup>3</sup>.

En valeur absolue, les volumes de toutes ces catégories sont en augmentation mais c'est principalement la récolte de bois d'œuvre qui a bénéficié de cet accroissement. La part relative du bois d'œuvre dans la récolte francilienne est passée de 41 % à 56 %, alors que conjointement celles du bois d'industrie et du bois



de feu chutaient respectivement de 46 % à 38 % et de 13 % à 6 %.

la récolte de bois de feu, elle a enregistré un recul de - 2,4 %.

Ces évolutions sont tout à fait le reflet de ce qui s'est passé à une autre échelle au niveau national. La production nationale de grumes a augmenté de 38 %, contre 16 % seulement pour les bois de trituration. Quant à la part commercialisée de

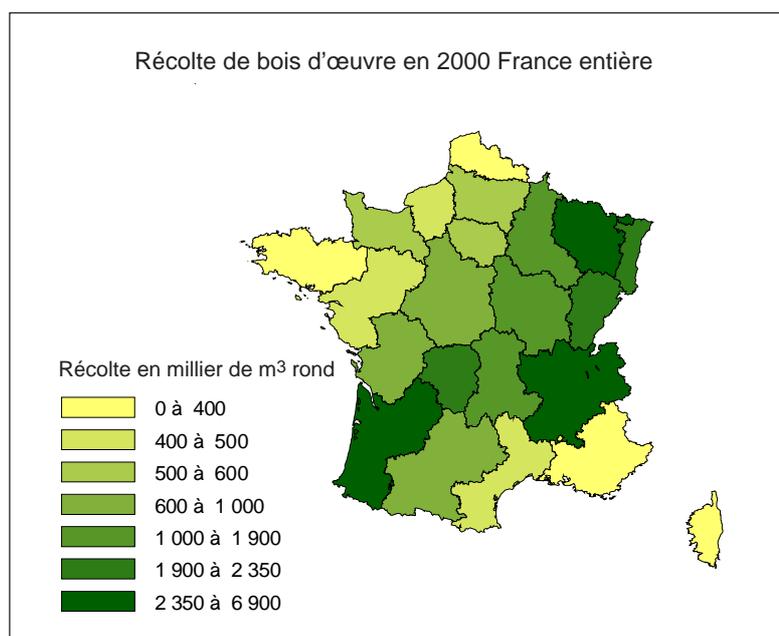
Au total, la production nationale, en passant de 36 millions de m<sup>3</sup> à près de 46 millions de m<sup>3</sup>, n'a augmenté que de 25 %, alors que près de 4 années de récoltes ont sans doute été mises à terre par la tempête du 26 décembre 1999.

## Bois d'œuvre : La récolte a plus que doublé entre 1999 et 2000

### 1) les volumes

Avec près de 509 000 m<sup>3</sup> exploités en 2000, la production francilienne de bois d'œuvre, même si elle a plus que doublé entre 1999 et 2000 (+ 135 %) ne représente que 1,6 % de la récolte nationale s'élevant à 30,6 millions de m<sup>3</sup> en 2000. Quelques régions non sinistrées comme la Bretagne, le Nord - Pas de Calais, PACA, etc.. ont eu une récolte inférieure à celle de l'Ile-de-France.

Par ailleurs, pour le chêne et le peuplier, la production francilienne a représenté un peu moins de 6 % de la production nationale de ces deux essences.

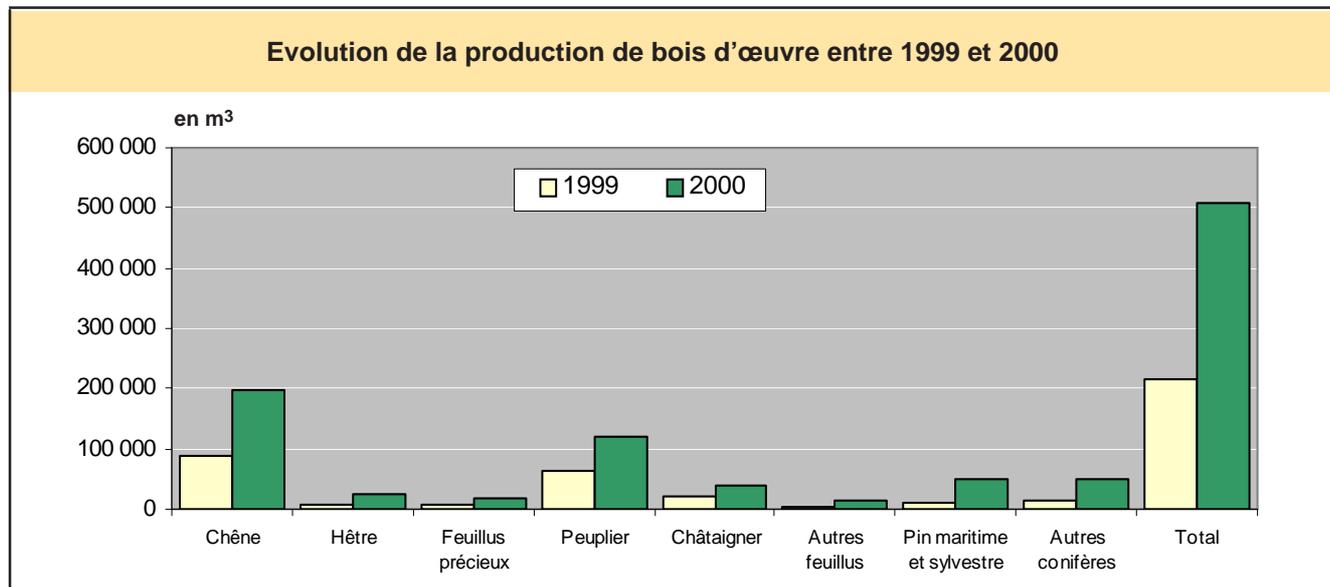


## 2) les essences

Le chêne est de loin l'essence française la plus récoltée en 2000 avec près de 200 000 m<sup>3</sup>, loin de-

vant le peuplier pour lequel 118 000 m<sup>3</sup> ont été récoltés. C'est également pour le chêne que l'augmentation

entre 1999 et 2000 est la plus importante en valeur absolue (+ de 100 000 m<sup>3</sup>).



Source : Agreste

En valeur relative, on a enregistré une récolte en gros multipliée par 4 pour les pins, par 3 pour les épicéas, douglas, hêtre et feuillus précieux.

Quant au peuplier, la production n'a pas tout à fait doublé, passant de 65 000 m<sup>3</sup> à 118 000 m<sup>3</sup>. La part de grumes destinées au déroulage est

restée stable aux environs de 55 %.

Désignation des produits	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
<b>Grumes à tranchage et déroulage</b>										
Chêne	1 735	6 223	3 060	1 830	2 239	3 476	2 869	2 081	6 270	9 581
Hêtre	946	280	958	783	683	789	726	663	501	1 938
Bois précieux (frêne, merisier...)	3 594	5 057	1 892	1 168	1 264	892	673	708	1 075	1 198
Peuplier	37 995	39 534	40 078	50 713	54 788	54 380	40 599	34 625	35 093	66 014
<b>TOTAL</b>	<b>44 270</b>	<b>51 094</b>	<b>45 988</b>	<b>54 494</b>	<b>58 974</b>	<b>59 537</b>	<b>44 867</b>	<b>38 077</b>	<b>42 939</b>	<b>78 731</b>
<b>Grumes à sciage</b>										
Chêne	95 145	92 113	63 072	74 121	62 755	70 238	64 683	78 857	81 770	189 218
Hêtre	6 738	6 534	5 686	13 321	7 942	6 971	6 793	8 541	7 637	22 159
Bois précieux (frêne, merisier...)	10 439	9 768	11 633	7 869	5 884	6 375	4 331	5 235	5 602	16 331
Peuplier	58 857	47 032	47 371	45 342	41 598	31 993	28 668	24 278	29 511	52 406
Noyer	49	79	65	43	225	227	296	149	32	337
Châtaignier	16 901	18 101	15 136	11 437	14 453	19 664	15 444	18 833	21 092	38 441
Autres feuillus	11 516	9 317	7 268	9 401	9 018	4 297	4 832	3 570	2 138	14 543
<b>Total feuillus</b>	<b>199 645</b>	<b>182 944</b>	<b>150 231</b>	<b>161 534</b>	<b>141 875</b>	<b>139 765</b>	<b>125 047</b>	<b>139 463</b>	<b>147 782</b>	<b>333 435</b>
Sapin, épicéa, douglas, mélèze	4 655	3 195	4 785	1 437	978	1 339	1 087	1 782	6 678	18 840
Pin maritime et pin sylvestre	33 802	25 203	14 557	19 837	20 427	17 836	9 711	15 838	12 309	48 055
Autres conifères	1 875	1 979	3 065	1 821	3 424	2 106	5 525	4 558	7 081	29 741
<b>Total résineux</b>	<b>40 332</b>	<b>30 377</b>	<b>22 407</b>	<b>23 095</b>	<b>24 829</b>	<b>21 281</b>	<b>16 323</b>	<b>22 178</b>	<b>26 068</b>	<b>96 636</b>
<b>TOTAL</b>	<b>239 977</b>	<b>213 321</b>	<b>172 638</b>	<b>184 629</b>	<b>166 704</b>	<b>161 046</b>	<b>141 370</b>	<b>161 641</b>	<b>173 850</b>	<b>430 071</b>
<b>Total grumes</b>										
	<b>284 247</b>	<b>264 415</b>	<b>218 626</b>	<b>239 123</b>	<b>225 678</b>	<b>220 583</b>	<b>186 237</b>	<b>199 718</b>	<b>216 789</b>	<b>508 802</b>

Comme partout en France, il était impossible d'exploiter et de sortir des forêts en quelques mois la totalité des volumes renversés par la tempête de 1999. Le plus urgent était de sortir les grumes les plus sensibles aux attaques parasitaires. C'est pourquoi de telles augmentations sont enregistrées pour le hêtre et le pin, même si les volumes mis en jeu au niveau régional sont relativement faibles pour ces 2 essences.

L'exploitation rapide du chêne qui aurait pu sans doute, dans de nombreux cas, attendre sur coupe, sans risque majeur de dégradation, s'explique quant à elle par la volonté des propriétaires franciliens puis des exploitants, de valoriser au plus vite

leurs produits de plus grande valeur marchande.

Le cas du peuplier dont le tonnage explose en Ile-de-France apparaît comme plus spécifique car au niveau national, on a enregistré une baisse de la production de 215 000 m<sup>3</sup>.

Dans beaucoup de régions, les peupliers abattus ou cassés par la tempête, sont donc probablement toujours sur coupe, avec comme facteurs d'explication :

- les inondations qui ont eu lieu en 2000 et qui ont rendu encore plus difficile les exploitations ;
- le morcellement foncier, encore plus marqué pour les peupleraies

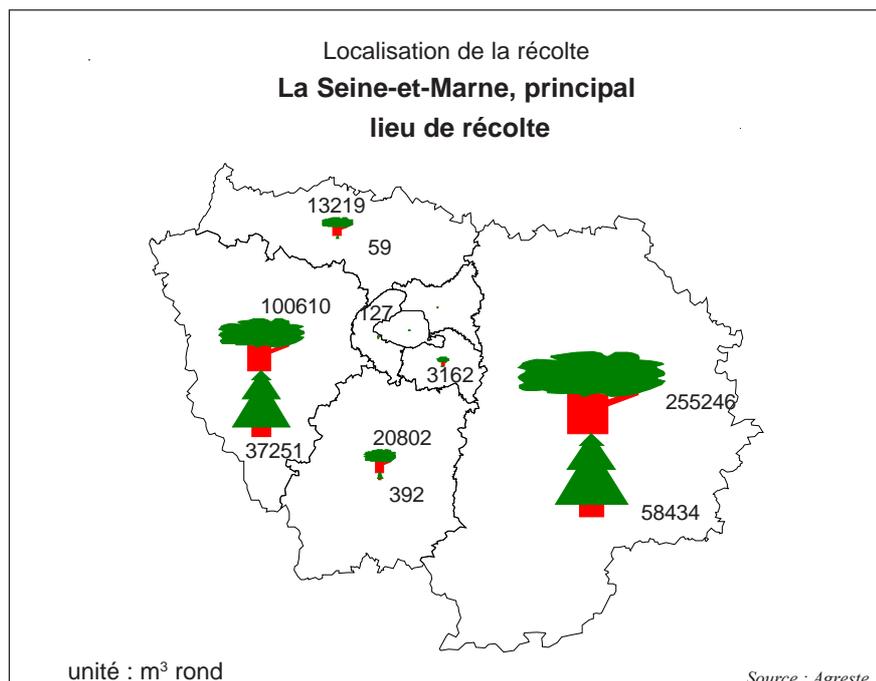
que pour les autres forêts.

L'Ile-de-France, au contraire, se caractérise par l'accroissement de sa récolte populicole : 53 000 m<sup>3</sup>. Entre 1999 et 2000, celui-ci est le plus important enregistré en France. Il n'est toutefois pas possible de savoir quelle est la part des chablis peupliers encore sur coupe. Celle-ci risque d'être donc fortement dévalorisée.

L'Ile de France, en comparaison d'autres régions populicoles également sinistrées semble donc avoir mieux exploité et commercialisé ses peupliers victimes de la tempête.

### 3) la localisation de la récolte de bois d'œuvre

La Seine-et-Marne reste le principal département où est réalisée la récolte forestière (plus de la moitié), mais l'Essonne et surtout les Yvelines ont vu leur production nettement augmenter entre 1999 et 2000. C'est notamment le cas pour les résineux des Yvelines (principalement les pins sylvestres du massif de Rambouillet) dont le volume récolté est passé d'environ 7 000 m<sup>3</sup> en 1999 à plus de 37 000 m<sup>3</sup> en 2000.



	Récolte de feuillus	Récolte de résineux
Seine-et-Marne	255 246	58 434
Yvelines	100 610	37 251
Essonne	20 802	392
Hauts-de-Seine	127	0
Val-de-Marne	3 162	0
Val-d'Oise	13 219	59

unité : mètre cube rond

*Source : Agreste*

## BOIS D'INDUSTRIE ET BOIS DE FEU : Une augmentation moindre de la récolte

La production francilienne de bois d'industrie a atteint 352 443 m<sup>3</sup>, celle de bois de feu 52 286 m<sup>3</sup>. Comme au niveau national (+ 17 %) et de manière encore plus marquée, la progression du volume de bois de

trituration (+ 49 %) récolté dans les forêts franciliennes est forte. Elle est toutefois inférieure à celle du volume des grumes (+ 135 %).

La production de bois de feu enre-

gistre un recul de 20 %, lui aussi plus accentué que celui constaté au niveau national (- 2,4 %).

Désignation des produits	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
<b>Bois de trituration pour pâtes et panneaux</b>									
<b>Feuillus :</b>									
durs	143 054	107 914	208 503	136 070	96 199	109 316	110 294	106 101	165 182
tendres	83 029	64 302	212 006	94 766	67 875	84 041	71 497	101 174	119 468
<b>Conifères :</b>									
sapins, épicéa, douglas, mélèzes	3 766	4 540	1 135	1 233	1 138	5 391	2 685	4 459	7 872
pins et autres conifères	11 238	18 544	25 427	13 532	10 913	13 057	20 365	23 372	58 169
<b>Total</b>	<b>241 087</b>	<b>195 300</b>	<b>447 071</b>	<b>245 601</b>	<b>176 125</b>	<b>211 805</b>	<b>204 841</b>	<b>235 106</b>	<b>350 691</b>
<b>Bois d'industrie autre que trituration</b>									
Bois de mine feuillus	0	330	200	560	0	24	0	0	120
conifères	1 453	0	0	140	0	0	0	0	0
Poteaux	181	0	167	675	0	1 688	0	0	0
Autres bois d'industrie feuillus	436	968	1 902	439	69	37	20 888	831	1 070
conifères	5 254	0	960	0	37	0	55	574	562
<b>Total</b>	<b>7 323</b>	<b>1 298</b>	<b>3 229</b>	<b>1 814</b>	<b>106</b>	<b>1 749</b>	<b>2 143</b>	<b>1 405</b>	<b>1 752</b>
<b>Total bois d'industrie</b>	<b>248 410</b>	<b>196 598</b>	<b>450 300</b>	<b>247 415</b>	<b>176 231</b>	<b>213 554</b>	<b>206 984</b>	<b>236 511</b>	<b>352 443</b>
<b>Bois de chauffage et de carbonisation</b>	<b>60 021</b>	<b>62 934</b>	<b>37 115</b>	<b>39 541</b>	<b>53 413</b>	<b>48 290</b>	<b>51 853</b>	<b>65 338</b>	<b>52 286</b>

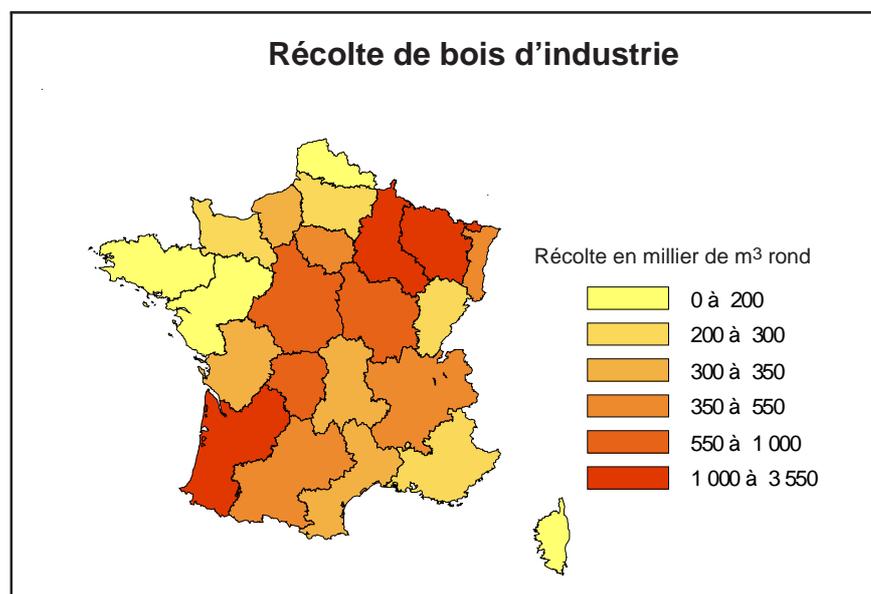
Source : Agreste

Les raisons expliquant cet état de fait sont sans aucun doute de même nature que celles invoquées au niveau national : les grumes dont la qualité pouvait payer le surcoût d'exploitation ont pu être récoltées. Pour les autres catégories de bois, les marges espérées, classiquement très faibles en exploitation normale, n'ont pas permis d'équilibrer les charges supplémentaires dues au chablis.

Aussi, bien souvent, ces types de produits n'ont-ils été exploités et débardés, que parce qu'il le fallait impérieusement afin de permettre le débardage des grumes ou parce qu'un projet de reconstitution ultérieure l'exigeait ; il apparaît certain que seule la mécanisation complète de l'exploitation de cette catégorie de produit a permis d'assurer un minimum de rentabilité à ce type d'opération.

Beaucoup de produits de trituration franciliens partent vers le nord de la France et la Belgique. La carte ci-dessous, qui montre l'importance de la production des régions Lorraine et Champagne – Ardenne no-

tamment, permet de comprendre la concurrence à laquelle ces produits ont dû faire face pour trouver un débouché.

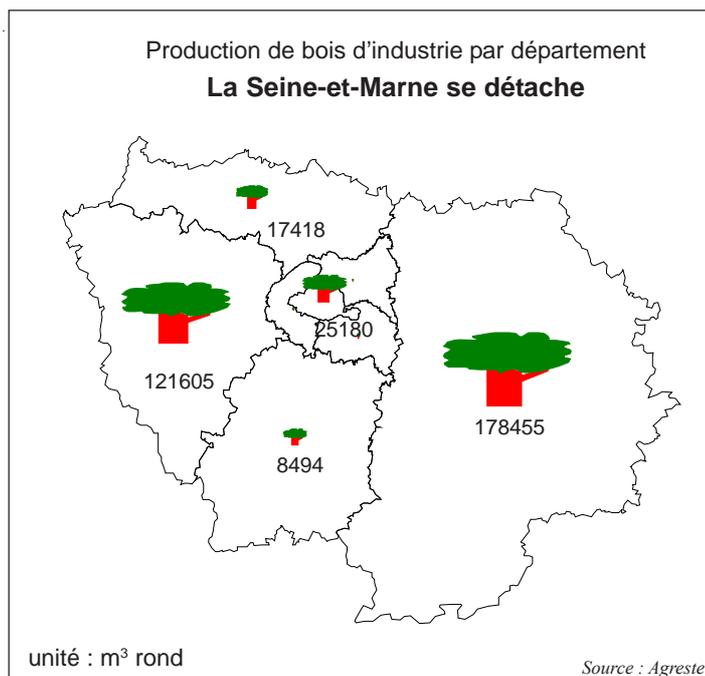


Source : Agreste

## Bois d'industrie : La Seine-et-Marne fournit la moitié de la production

Au niveau régional, on constate un doublement de la production de la Seine-et-Marne, alors qu'à l'ouest, l'augmentation de 30 % (+ 31 000 m<sup>3</sup>) enregistrée dans les Yvelines, est plus que compensée par des baisses très sensibles dans les départements du Val-d'Oise (- 21 000 m<sup>3</sup>) et de l'Essonne (- 14 000 m<sup>3</sup>).

A noter l'accroissement spectaculaire de la production de Paris et de la petite couronne : l'ONF, pour les forêts domaniales des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne, et la mairie de Paris pour les Bois de Boulogne et Vincennes, avaient avant tout un objectif de nettoyage et d'évacuation des produits dans un but de mise en sécurité et de restauration des conditions d'accueil de nombreux visiteurs de ces forêts urbaines et périurbaines.

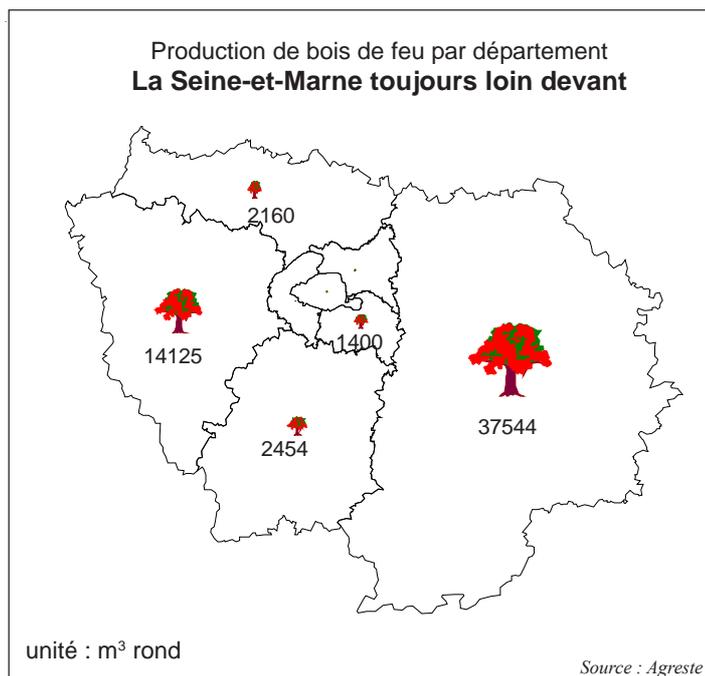


## Bois de feu : Des résultats trop incomplets

En ce qui concerne le bois de feu, seule la Seine-et-Marne a une évolution semblable à la moyenne nationale (chute de production), les Yvelines (+ 3 000 m<sup>3</sup>) et l'Essonne (+ 1 300 m<sup>3</sup>) présentent une production certes faible, mais en hausse.

Malheureusement, on sait bien que l'enquête annuelle de branche qui ne porte que sur la part "commercialisée" de la récolte de bois de feu ne représente qu'une infime partie de la récolte de bois de feu totale (sans doute de l'ordre du dixième 2,4 millions de m<sup>3</sup> déclarés au niveau national pour une production estimée par ailleurs à 24 millions de m<sup>3</sup>).

On ne peut donc tirer beaucoup d'enseignements des différentes évolutions de ces chiffres. Cependant, il apparaît certain que, comme c'est le cas également au niveau national, la récolte totale de bois de feu est probablement en nette augmentation en 2000. Les raisons avancées pour expliquer l'accroissement de cette récolte qui est souvent effectuée par des non professionnels puis auto consommée ou commercialisée dans des circuits courts (vo-



sins, échanges de prestation de service...) sont :

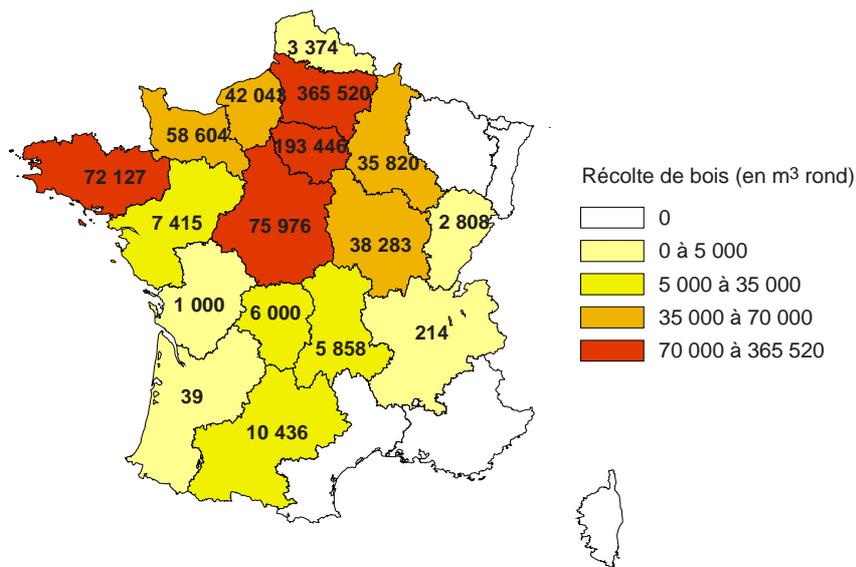
- la mobilisation des entreprises d'exploitation sur les nombreux chantiers de bois de trituration,
- la désorganisation des circuits de commercialisation,
- l'importance des volumes de petit bois à exploiter pour per-

mettre une reconstitution des peuplements.

Toutes ces raisons ont poussé les propriétaires à céder les bois de petite dimension à faible prix. La part de la récolte ayant échappé à l'enquête annuelle de branches est ainsi certainement plus importante en 2000 qu'en année ordinaire.

## Récolte en Ile-de-France par des ressortissants d'autres régions

Récolte par des entreprises hors région  
**Les Picards aiment le bois francilien**



Le volume exploité par les exploitants franciliens en Ile-de-France a peu varié entre 1999 (165 000 m<sup>3</sup>) et 2000 (193 000 m<sup>3</sup>). En revanche, la carte ci-contre montre que ce sont principalement les exploitants de Picardie, du Centre et de Bretagne qui sont venus exploiter les surplus dus à la tempête.

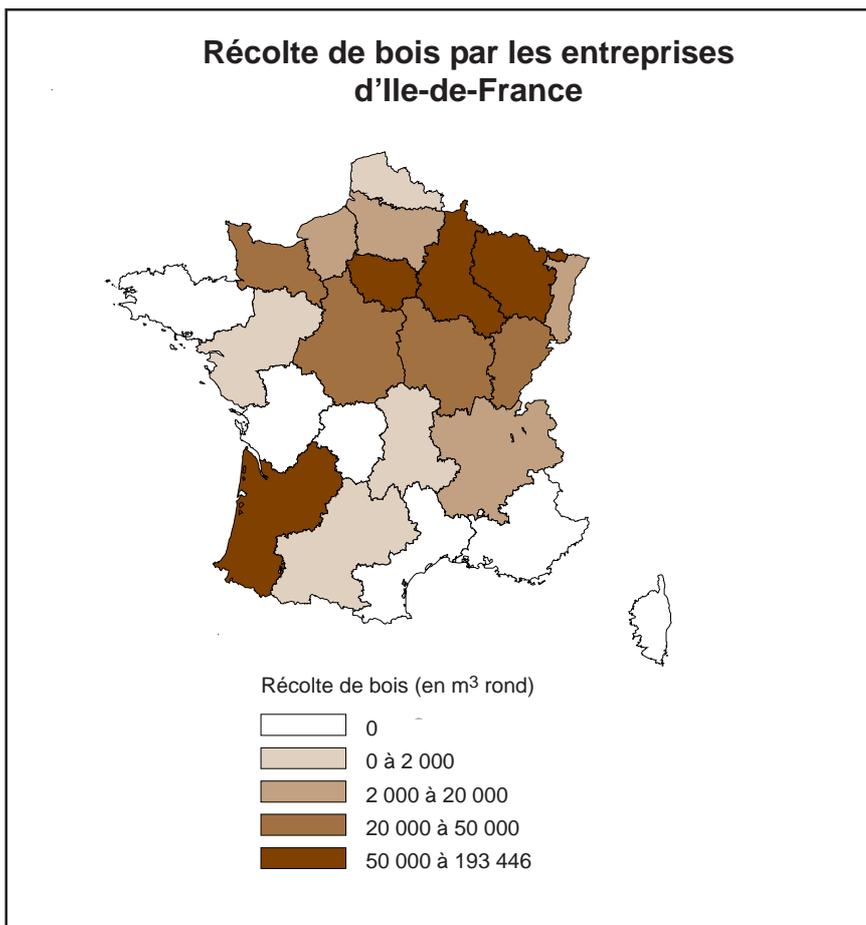
Ainsi, les Picards ont exploité en Ile-de-France en 2000, 200 000 m<sup>3</sup> de plus qu'ils ne l'avaient fait en 1999, les Bretons 70 000 m<sup>3</sup> et les exploitants du Centre (44 000 m<sup>3</sup>), ce qui représente pour ces 3 régions plus de 300 000 m<sup>3</sup> supplémentaires. Le gel des coupes dans les régions non ou peu sinistrées (Picardie, Bretagne) ainsi que l'aide au transport mise en place par le Gouvernement, sont deux des causes principales expliquant cette situation. Il n'en demeure pas moins que la faiblesse de l'exploitation forestière francilienne s'est clairement révélée à l'occasion de cette tempête.

Source : Agreste



## Le périmètre de récolte des entreprises franciliennes reste restreint

Le tableau et la carte ne font que confirmer cette faiblesse et ce manque de dynamisme puisque les entreprises franciliennes sont peu parties chercher du bois à l'extérieur de l'Ile-de-France, les 167 000 m<sup>3</sup> exploités en Aquitaine ne l'étant que par des sociétés n'ayant que leur siège social à Paris.



Source : Agreste

## Récolte de bois par les entreprises d'Ile-de-France

	grumes feuillus	grumes conifères	total grumes	bois d'industrie	bois de feu	TOTAL
Ile-de-France	66 481	27 947	94 428	61 940	37 078	<b>193 446</b>
Champagne-Ardenne	13 613	29 845	43 458	24 732	835	<b>69 025</b>
Picardie	1 833	656	2 489	424	1 904	<b>4 817</b>
Haute-Normandie	1 404	3	1 407	508	1 456	<b>3 371</b>
Centre	4 631	17 687	22 318	9 979	4 900	<b>37 197</b>
Basse-Normandie	50	12 200	12 250	9 967	531	<b>22 748</b>
Bourgogne	10 222	13 226	23 448	3 499	4 327	<b>31 274</b>
Nord - Pas-de-Calais	0	0	0	0	24	<b>24</b>
Lorraine	8 237	43 149	51 386	2 229	1 110	<b>54 725</b>
Alsace	0	2 370	2 370	381	0	<b>2 751</b>
Franche-Comté	2 207	11 405	13 612	1 520	0	<b>15 132</b>
Pays-de-la-Loire	308	0	308	0	0	<b>308</b>
Aquitaine	0	74 687	74 687	92 583	0	<b>167 270</b>
Midi-Pyrénées	0	636	636	0	0	<b>636</b>
Rhône-Alpes	226	292	518	457	1 182	<b>2 157</b>
Auvergne	120	0	120	479	14	<b>613</b>
<b>TOTAL</b>	<b>109 332</b>	<b>234 103</b>	<b>343 435</b>	<b>208 698</b>	<b>53 361</b>	<b>605 494</b>

Remarque : tous ces résultats sont exprimés en m<sup>3</sup> de sciages et en tonne pour les produits connexes

Source : Agreste

## PRODUITS DE SCIERIE

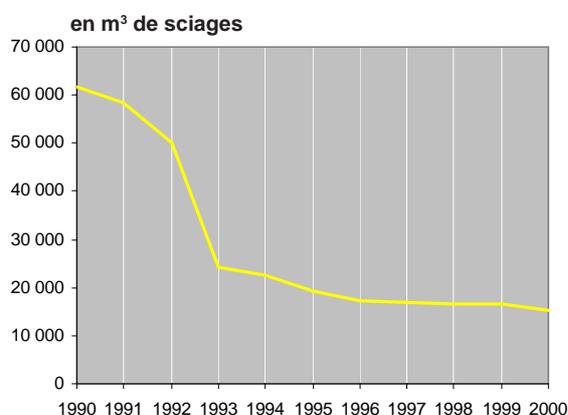
La tempête n'a eu aucun effet sur l'activité des scieries franciliennes (cf graphique de l'évolution de la production de sciages en Ile-de-France).

Le déclin amorcé depuis les années 1990 n'a même pas été enravé, en 2000. La production totale a tout juste atteint les 15 000 m<sup>3</sup> de sciages et 4 000 tonnes de produits connexes.



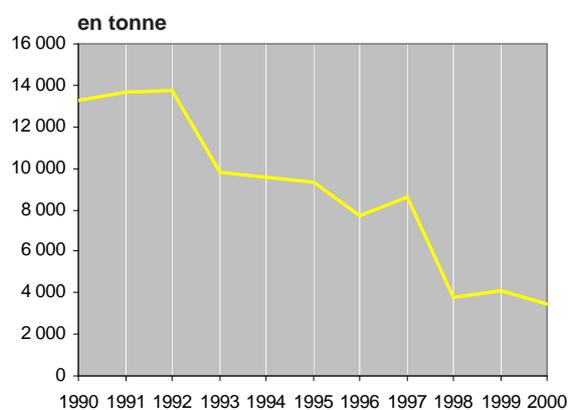
© CTBA

Evolution de la production de sciages



Source : Agreste

Evolution des produits connexes



Source : Agreste

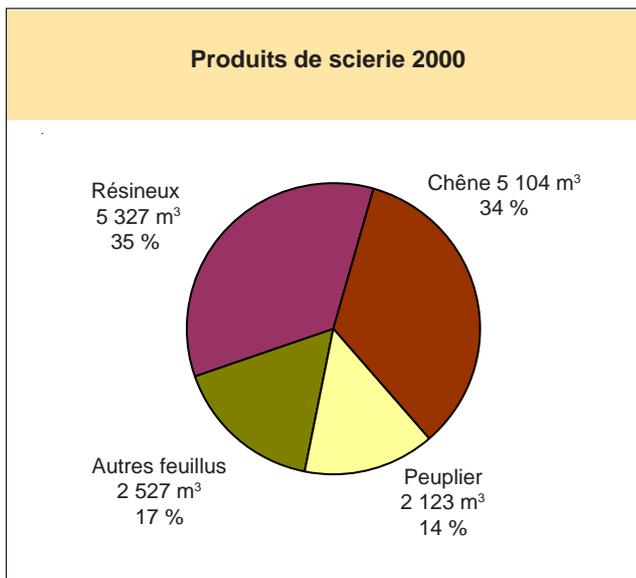
### Evolution des produits de scierie et produits connexes

Désignation des produits	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Chêne Plots	1 361	1 241	948	948	2 432	1 622	1 242	917	769	995	711
Chêne Avivés	8 968	8 890	8 268	3 931	3 292	3 529	3 158	3 407	4 235	4 312	4 393
Hêtre Plots	729	634	653	263	374	132	157	121	206	118	136
Hêtre Avivés	1 819	2 512	1 484	391	227	11	14	33	128	11	37
Noyer	31	4	12	10	5	12	14	1	11	4	12
Châtaignier	1 252	1 917	641	514	709	618	584	515	482	503	658
Frêne, merisier	702	1 199	745	671	439	217	262	167	209	61	95
Peuplier	32 659	27 612	27 075	6 626	2 350	3 920	3 373	2 751	2 948	2 393	2 123
Autres feuillus	3 695	3 978	1 975	2 216	1 327	2 935	2 115	1 686	1 395	1 528	1 589
Sapin, épicéa	745	728	494	127	60	0	17	10	620	3	0
Pins et autres conifères	9 582	9 672	7 802	8 257	11 230	6 151	6 242	7 265	5 407	5 960	5 327
Bois tropicaux	0	0	5	179	6	0	90	40	0	0	0
<b>Total sciages</b>	<b>61 543</b>	<b>58 387</b>	<b>50 102</b>	<b>24 133</b>	<b>22 451</b>	<b>19 147</b>	<b>17 268</b>	<b>16 913</b>	<b>16 410</b>	<b>15 888</b>	<b>15 081</b>
Plaquettes	6 720	6 080	5 299	4 006	3 897	4 650	3 655	4 405	873	623	686
Chutes pour trituration	2 075	3 729	4 189	2 007	2 201	1 982	1 846	1 497	1 787	2 425	2 437
Autres chutes	1 189	1 077	648	570	1 550	320	391	340	526	539	360
Sciures commercialisées	3 305	2 747	3 645	3 258	1 942	2 350	1 826	2 346	607	1 806	706
<b>Total produits connexes</b>	<b>13 289</b>	<b>13 633</b>	<b>13 781</b>	<b>9 841</b>	<b>9 590</b>	<b>9 302</b>	<b>7 718</b>	<b>8 588</b>	<b>3 793</b>	<b>5 393</b>	<b>4 189</b>

Remarque : tous ces résultats sont exprimés en m<sup>3</sup> de sciages et en tonne pour les produits connexes

Source : Agreste

Sur les 15 000 m<sup>3</sup> produits, 11 000 le sont en Seine-et-Marne, par 7 scieries, le reste l'étant essentiellement dans les Yvelines (5 scieries). Le pin sylvestre et le chêne sont les principales essences sciées (5 000 m<sup>3</sup> pour chacune de ces essences). Le sciage de peuplier ne représente lui plus que 2 000 m<sup>3</sup> en 2000, alors qu'il s'en sciait en Ile de France plus de 32 000 m<sup>3</sup> en 1990.



Source : Agreste

### Produit de scierie en 2000 par département

Désignation des produits		Paris Petite couronne	Seine-et-Marne	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise	Total régional	Total régional 1999
Chêne	Plots	0	406	265	40	0	711	995
Chêne	Avivés	0	3 641	742	0	0	4 383	4 312
Hêtre	Plots	0	99	37	0	0	136	118
Hêtre	Avivés	0	33	4	0	0	37	11
Noyer		0	2	10	0	0	12	4
Châtaignier		0	5	53	600	0	658	503
Frêne, merisier		0	38	57	0	0	95	61
Peuplier		0	2 046	77	0	0	2 123	2 393
Autres feuillus		0	118	1 471	0	0	1 589	1 528
Sapin, épicéa		0	0	0	0	0	0	3
Pins et autres conifères		0	4 944	383	0	0	5 327	5 960
Bois tropicaux		0	0	0	0	0	0	0
<b>Total sciages</b>		<b>0</b>	<b>11 332</b>	<b>3 099</b>	<b>640</b>	<b>0</b>	<b>15 071</b>	<b>15 888</b>
Traverses		0		0	0	0	0	
Appareils de voie		0	73	0	0	0	73	38
<b>Total bois sous rails</b>		<b>0</b>	<b>73</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>73</b>	<b>38</b>
Plaquettes		0	0	686	0	0	686	623
Chutes pour trituration		0	2 213	221	3	0	2 437	2 425
Autres chutes		0	260	0	100	0	360	539
Sciures commercialisées		0	290	266	120	0	676	1 806
<b>Total chutes</b>		<b>0</b>	<b>2 763</b>	<b>1 173</b>	<b>223</b>	<b>0</b>	<b>4 159</b>	<b>5 393</b>

Source : Agreste

## CONCLUSION

**La tempête a mis en évidence la faiblesse de l'exploitation forestière francilienne et l'extrême faiblesse de la première transformation.**

Les résultats de l'enquête annuelle de branche 2000 montrent que la tempête du 26 décembre 1999 a eu des conséquences significatives sur l'activité de la branche " exploitation forestière ", même si les lacunes du système d'enquête ne permettent pas de chiffrer l'impact exact sur la récolte de bois de feu. L'accroissement s'est plus fait sentir sur les volumes de grumes que sur le bois de trituration et a conduit à un doublement de la récolte forestière totale. Fin 2000, 4 récoltes n'ont encore pas, en théorie, été exploitées. En revanche, aucune conséquence sur l'activité des scieries franciliennes n'a été enregistrée, l'absence de réaction face à cet électrochoc démontre l'extrême état de faiblesse de ce maillon de la filière bois en Ile-de-France.

La région Ile-de-France face à cette tempête s'est, toute proportion gardée, comportée, en ce qui concerne la filière bois, comme un pays en voie de développement dans lequel les entreprises des régions voisines sont venues exploiter la ressource mise à terre.

# Agreste : la statistique agricole

---

Directeur de publication : J-M Stephan  
Rédaction : SRFB Ile-de-France  
Composition : SRSA Ile-de-France  
Impression : SRSA Ile-de-France  
Dépôt légal : A parution  
N° C PP AP : en cours  
ISSN : 1157-3554

**Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de Statistique Agricole**

18, avenue Carnot 94234 CACHAN CEDEX  
Tél : 01 41 24 17 46 - Fax : 01 41 24 17 45



*Liberté • Égalité • Fraternité*  
**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

© Agreste 2002